



141, rte de Rennes

44700 ORVAULT

## Par la foi ou par la vue ?

### Lecture de : Genèse 13.1-13

Les experts nous disent qu'en moyen, l'être humain fait plus de 30 000 choix par jour. Certains de ces choix n'ont pas beaucoup d'importance. Café ou thé, chemise violette ou chemise blanche. Et il y a peu de chances que ces petits choix aient un effet dramatique sur le cours de ma vie. Cependant dans la grande majorité de nos choix, il y a des raisons pour nos choix, des réalités qui sont déterminantes dans chacun de nos choix. Les motivations derrière nos choix sont bien complexes. Depuis des semaines nous étudions la vie d'Abram, et Abram, c'est un homme qui a fait des choix. Il a fait le choix d'obéir à Dieu, de quitter son pays et de partir dans le pays que Dieu allait lui montrer. Qu'est-ce qui a été derrière ce choix ? Comment expliquer ses choix ? C'était un choix motivé par la foi. Par la grâce de Dieu, Abram a pu croire. Il a entendu la parole de Dieu. Il l'a crue. Il y a obéi. Il a choisi de vivre par la foi et non pas par la vue. Il croit en des choses qu'il ne peut pas voir, des promesses, des réalités futures, des promesses données pour sa descendance. Mais par la foi, Abram choisit d'obéir. Et dimanche dernière nous avons vu Abram faire d'autres choix, des choix qui manquent de foi. Confronté par une famine sévère dans le pays, Abram agit, non pas par la foi mais par la peur, par l'égoïsme. Il choisit de marcher par la vue et non par la foi. Abram voit la famine, il voit sa vie menacée en Égypte, il voit le danger et au lieu d'exercer la foi en Dieu, il cherche ses propres solutions et il trébuche dans sa foi.

Et maintenant au chapitre 13, Moïse, par l'inspiration du Saint-Esprit, met devant nous deux hommes, deux croyants, deux croyants qui font des choix. L'un choisit de vivre par la foi. L'autre choisit de vivre par la vue. Ce chapitre est un appel à la foi, donné au peuple de Dieu en route vers la Terre Promise, le peuple de Dieu qui venait de quitter l'Égypte, le peuple de Dieu dans presque la même situation que leur père Abram. Mais c'est aussi un appel à nous. Chaque jour, vous devez choisir, moi je dois choisir, choisir entre des chemins qui nous approchent de Dieu et ceux qui nous éloignent de Dieu, choisir entre ce qui va fortifier votre foi et ce qui va affaiblir votre foi. Choisir entre le trésor sur terre et le trésor au ciel, entre Dieu et le monde. Chaque jour, soit on vit par la foi, soit on vit par la vue.

### **1. Une communion restaurée.**

Dans la deuxième partie du chapitre 12, nous voyons un homme en échec spirituel. Abram agit très mal en descendant en Égypte. Il demande à sa femme de mentir et de se prostituer pour sauver la peau d'Abram. Abram agit sans Dieu. Il vit sans aucune communion avec Dieu. C'est une chute assez spectaculaire. Il s'éloigne très vite, très loin de Dieu. Il subit les reproches du Pharaon, un homme païen. Cet homme païen sermonne l'homme de Dieu au sujet de la morale : « **Qu'est-ce que tu m'as fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle était ta femme ? Pourquoi as-tu dit : C'est ma sœur ?** »

Abram se trouve avec un choix. Il est loin de Dieu. Va-t-il rester loin de Dieu ou va-t-il revenir à Dieu ? Va-t-il s'humilier, admettre son tort et demander pardon, ou sera-t-il têtu, obstiné et refuser de s'humilier ? Il est comme le fils prodigue qui se rend compte de sa misère, de combien son péché était terrible, de combien il avait offensé son père, de combien il avait fait les mauvais choix. S'il regarde sa situation par la vue, il verra que le chemin de retour vers son père sera difficile, qu'il faudra s'humilier, rentrer l'oreille basse pour admettre ses fautes. Et tout ça, c'est très difficile voire trop difficile. Quand on regarde par la vue on voit toutes sortes de raisons de ne pas se repentir, de ne pas s'humilier. Mais par les yeux de la foi, le fils prodigue a pu voir son péché, son besoin, la compassion de son père, l'amour de son père. Il a pu voir que se repentir et confesser ses fautes serait le bon choix, serait le choix qui mènerait vers la communion restaurée avec son père.

Et c'est le même choix qui est devant chacun d'entre nous à chaque fois que nous nous éloignons de Dieu, à chaque fois que nous tombons dans le péché et la désobéissance : refuser d'admettre notre tort, rester dans notre orgueil spirituel, refuser de nous humilier et de demander pardon, ou bien reconnaître notre faute, confesser notre faute et revenir à la communion avec Dieu. On peut sombrer dans le désespoir, la culpabilité. On peut écouter la voix de Satan qui dit : « Tu es allé trop loin cette fois. C'est trop tard. » Ou on peut écouter la voix de Dieu qui dit qu'il pardonnera toujours ceux qui confessent, qui se repentent, qui le cherchent de tout leur cœur. Quand on marche par la foi on lit 1 Jean 1.9 qui dit : « Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. ». On lit ce verset

et on croit. On chante le Psaume 103 qui parle d'un Dieu qui pardonne tous nos péchés. Et par la foi, nous revendiquons cette promesse.

Abram vit par la foi et au verset 1 nous le voyons quitter l'Égypte. Il quitte le lieu de son échec, de sa désobéissance. Aux versets 3 et 4 il revient à Béthel. Il revient au lieu où il avait bâti un autel. Au chapitre 3 de ce livre de Genèse, on voit des gens qui viennent de désobéir à Dieu. On voit Adam et Ève. Et suite à leur désobéissance ils essaient de se cacher de Dieu mais c'est inutile. Et là, Abram ne se cache pas. Il revient à Dieu parce que par la foi, il sait que Dieu est un Dieu de grâce, un Dieu de miséricorde. Il sait que Dieu est un Dieu qui pardonne. Abram revient à Béthel et il invoque le nom de l'Éternel. Il a dû ravalier son orgueil, admettre devant Dieu et devant sa famille, son épouse, son neveu qu'il avait eu tort. Ça a dû être douloureux mais par la foi, il a pris le chemin de retour à Dieu et la communion avec Dieu a été restaurée.

Peut-être que ce matin, certains d'entre nous, nous devons faire le premier pas sur ce même chemin. Vous m'écoutez et vous savez que vous vous êtes éloignés de Dieu dans votre péché. Vous le savez. Et vous savez que vous avez fait de mauvais choix. Vous avez agi sans Dieu, sans foi. Vous savez que vous devez revenir à Dieu mais le chemin vous paraît trop loin, trop dur. Vous voyez les difficultés du chemin de retour. Ne marchez pas par la vue. Marchez par la foi. Marchez par la foi en les promesses d'un Dieu de grâce et de miséricorde. Faites comme le fils prodigue, levez-vous et revenez-vous dans les bras de votre père qui vous aime. Vous savez très bien que votre péché est une barrière entre vous et Dieu. Vous savez que vous ne pouvez pas rester en Égypte. Vous ne jouissez plus de la même communion avec Lui. Sortez de l'Égypte. Revenez à Béthel. Une famille entière peut aller en Égypte et la famille entière doit revenir à Béthel. Abram n'avait pas d'enfants à cette époque mais il a dû se repentir devant Saraï, devant Loth et devant son entourage. Ce n'est jamais facile. Ce n'est jamais facile de s'humilier, de rebrousser chemin mais les récompenses pour ceux qui le font sont énormes ainsi que les conséquences pour ceux qui ne le font pas. Et même si vous n'êtes pas en Égypte ce matin, nous y allons tous au cours de notre vie. Nous passons tous par des périodes où nos choix nous éloignent de Dieu. Ce passage nous implore à revenir à Béthel et à la communion avec Dieu.

## **2. Des choix révélateurs.**

Déjà en regardant les choix d'Abram dans ce chapitre, nous avons pu analyser sa foi, son cœur, les priorités dans sa vie. Que nous le reconnaissons ou pas, que nous l'aimons ou pas, nos choix révèlent notre cœur, nos motivations, nos désirs. Nos choix révèlent les choses qui nous sont vraiment chères, notre trésor. Le choix de venir ou de ne pas venir ici le dimanche matin. Le choix d'ouvrir régulièrement la Bible, le choix d'obéir à ce que nous lisons dedans, le choix de croire que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. Nos choix dans le domaine de notre temps libre, de notre argent. Tous nos choix révèlent quelque chose de ce qui est important pour nous.

La famine dans le pays du chapitre 12 avait été une véritable épreuve pour Abram. Sa foi en Dieu a été testée lorsqu'il s'est trouvé dans une situation de manque. Mais là, au chapitre 13, il y a une nouvelle épreuve. Cette fois, l'épreuve ne vient pas du fait qu'Abram manque des choses. Il ne s'agit pas de comment Abram réagira face au besoin, il s'agit plutôt de comment Abram réagira face à l'abondance. Sa foi a échoué quand il lui manquait de quoi vivre, maintenant, comment agira-t-il dans une situation où il a tout ce qu'il lui faut et encore plus ? Vivre dans le besoin avait été une épreuve. Maintenant, vivre dans l'abondance le sera aussi.

Abram, verra-t-il toujours sa dépendance de Dieu pour tout ? Dieu, aura-t-il toujours la première place dans le cœur d'Abram ou est-ce qu'Abram se tournera vers sa richesse ? Est-ce que la richesse deviendra une idole dans son cœur ? La Bible ne cache pas que l'argent, la richesse, les biens de ce monde sont souvent un piège. Ces choses peuvent très facilement nous éloigner de Dieu. Être riche n'est pas un péché. Avoir un bon salaire n'est pas un péché. Mais la richesse et l'argent deviennent souvent un piège, une occasion de chute. Il y a ce danger pour Abram et pour Loth. Et du verset 9 au verset 13 nous voyons des choix révélateurs. Il y a le choix d'Abram qui révèle un homme qui vit par la foi et il y a le choix de Loth qui révèle un homme qui vit par la vue. Regardons ces deux hommes et leurs choix.

Abram vit par la foi. Il vit par la foi en les promesses de Dieu. Quelles promesses ? Dieu avait promis de le bénir. Dieu avait promis de donner le pays à sa famille. Et puisque Dieu avait promis ça, Abram peut se reposer dans les promesses de Dieu, sans paniquer, sans manipuler la situation de façon égoïste, comme il avait fait en Égypte. Abram aurait pu dire : « C'est moi le chef de la famille. C'est moi qui déciderai. Je prendrai la meilleure terre, la terre la plus fertile. » Mais Abram fait confiance à Dieu. « Dieu est fidèle. Dieu pourvoira à tous mes besoins. » « J'ai Dieu. J'ai les promesses de Dieu. Dieu a promis de me bénir. Je veux

rester là dans le pays que Dieu a promis à ma famille, même si c'est moins fertile, moins intéressant économiquement. »

Mais Loth, il fait l'inverse. Il choisit de vivre par la vue. Le texte dit au verset 10 : « Loth leva les yeux et vit toute la plaine du Jourdain qui était entièrement irriguée, comme un jardin de l'Éternel, comme le pays d'Égypte. ». « Loth leva les yeux ». C'est une bonne chose, sauf qu'il ne les a pas levés assez. Il les a levés pour voir le pays mais il aurait dû lever les yeux pour voir Dieu, pour chercher la volonté de Dieu. Il regarde. Il voit que ce qui est devant lui est bon et il le prend. Ça vous fait penser à qui ? Ça nous fait penser à Ève dans le jardin qui regarde et qui voit que le fruit est agréable à la vue et elle le prend. Et nous connaissons la suite. Elle vit par la vue et oublie la Parole de Dieu, oublie les promesses de Dieu, oublie le caractère de Dieu. Pareil pour Loth. On peut imaginer les signes du dollar tourner dans ses yeux. Par la vue il voit un pays comme le pays d'Égypte. Oui Loth, mais qu'est-ce qui vient de se passer en Égypte ? Il voit les villes de Sodome et Gomorrhe mais il ne prend pas le temps de voir leur méchanceté, de voir leur rébellion contre Dieu. Il vit par la vue et il ne voit que des choses matérielles. Il ne voit pas Dieu. Il ne voit pas ses promesses. Il voit son propre gain, son propre confort. Il ne voit que les trésors qu'il pourra amasser sur terre, sans jamais penser aux conséquences pour sa famille d'aller vivre à côté de Sodome. Deux petits mots au verset 11 montre à quel point son choix est égoïste : « Loth choisit donc POUR LUI toute la plaine du Jourdain ». Au verset 11 nous lisons qu'il part vers l'est. Dans le livre de Genèse, partir vers l'est est synonyme de partir loin de Dieu.

La fin du verset 11 contient une terrible résumé du choix de Loth. Il choisit de se séparer d'Abram. Il choisit d'aller vivre auprès des gens extrêmement iniques au lieu de rester avec l'homme de Dieu. Nous verrons dans les semaines à venir, les conséquences catastrophiques du choix de Loth, pour lui et pour sa famille. Nous verrons sa famille qui devient ennemis de Dieu. Cet homme vit par la vue. Il cherche d'abord son royaume à lui, sa volonté à lui. Il choisit d'amasser le trésor sur terre.

Et l'application pour nous est très claire. Dieu nous appelle à marcher par la foi et non par la vue. Quand nous marchons par la foi, ce qui est déterminant dans nos choix, ce sont des réalités concernant Dieu, concernant notre identité en Christ, concernant notre identité dans le monde, dans l'église. Ce ne sont pas des choses que nous voyons, que nous pouvons toucher, ce sont des réalités spirituelles, mais ce sont les réalités qui gouvernent notre vie. Par la foi, nous croyons que nous avons été créés par lui et pour lui. Nous croyons que nous sommes des êtres pécheurs, que nous avons besoin de grâce, besoin d'un sauveur. Nous croyons que le salut se trouve en Christ seul. Nous croyons que nous avons été rachetés par le sang de Jésus. Nous appartenons à lui. Nous croyons qu'il nous a placés dans sa famille, dans son église pour le servir. Il nous fait des promesses glorieuses pour cette vie et pour la vie éternelle. Il met sa gloire devant nous et cela nous permet de dire : « je ne vis plus pour moi-même, pour mes intérêts, pour l'avancement de mes projets à moi. Je vis pour Jésus, pour sa gloire, pour suivre sa voix. »

Comme Abram, nous ne courons pas après les trésors de ce monde parce que nous savons que notre trésor, c'est Jésus lui-même. Dans les grands choix comme dans les petits choix, quand on vit par la foi, nous cherchons d'abord son Royaume, sa gloire, ses priorités. On agit de sorte que les Cananéens qui habitent le pays avec nous, ils puissent voir que Dieu est digne de confiance, Dieu est fidèle, Dieu est glorieux. Nous montrons au monde que le vrai trésor, le trésor qui a une valeur éternelle, il se trouve en Christ et non pas en ce que nous voyons dans la plaine du Jourdain.

Mais si vous marchez par la vue, vous risquez de faire des choix qui vous éloignent de Dieu, et non seulement vous, mais votre entourage aussi. Il y a une offre d'emploi, un très bon poste, bien payé, mais dans ce poste ce sera difficile d'être avec le peuple de Dieu le dimanche. Vous aurez très peu d'occasions pour de vraie communion fraternelle. Mais c'est bien payé et c'est surtout une bonne occasion de monter l'échelle de votre carrière. C'est un choix, et des amis qui marchent par la vue disent : Allez-y ! Ne ratez pas cette occasion ! Je peux penser à des gens qui voulaient déménager, ils voulaient une meilleure maison. Ils en ont trouvé une mais c'était encore plus loin d'une église. Et ce n'était pas du tout leur intention d'arrêter de fréquenter l'église mais au fur et à mesure, on les voyait de moins en moins et maintenant ? Mon ancien pasteur a prêché sur ce texte il y a presque 20 ans. Et je n'oublierai jamais une phrase qu'il a dite dans sa prédication. Il a parlé des jeunes qui à 20 ans ils ont du feu dans leur cœur pour le Seigneur. Ils sont prêts à donner leur vie pour traverser le monde pour Jésus. Mais à 30 ans, ils ont complètement perdu la flamme. Ils ne parlent plus de Jésus. Il n'y a plus de zèle pour Jésus. Le zèle c'est pour leur portefeuille d'investissements, pour leur belle maison, pour leur carrière. Qu'est-ce qui se passe dans leur vie ? Qu'est-ce qui change ? Ils partent vers l'est. Ils s'installent à côté de Sodome. Ils s'éloignent d'Abram. Ils n'abandonnent pas complètement la foi. Ils deviennent tièdes. Mais leurs enfants ? Nulle part sur le plan spirituel. Ils suivent l'exemple de Papa, de maman. Des idéalistes pour Jésus à 20 ans, à 30 ans ils sont des

matérialistes qui gaspillent leur vie en courant après les jouets de ce monde. Loth a découvert que tout ce qui brille n'est pas or. La plaine du Jourdain a bien brillé mais c'était de l'or des fous.

Et comme si on avait besoin d'encouragement de vivre par la foi et non par la vue, nous le trouvons dans les versets 14 à 18. Loth vient de choisir le lieu le plus fertile. Il semble sortir de cet épisode le gagnant. Mais qu'est-ce que Dieu dit à Abram, son serviteur fidèle ? V14 : Lève donc les yeux et de l'endroit où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'est et l'ouest, car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours. Vous voyez ce que Dieu fait ici ? Le pays que Loth a choisi, Dieu promet de le donner à Abram et à sa descendance, pour toujours. Abram, était-il perdant en marchant par la foi ? Était-il perdant en cherchant d'abord la communion avec Dieu ? Était-il perdant en cherchant à obéir à Dieu, en cherchant d'abord le Royaume de Dieu ? il reçoit des promesses encore plus riches, plus glorieuses. Dieu le comble de sa bonté qui vaut infiniment plus que la plaine du Jourdain. Chers amis, quand nous marchons par la foi en les promesses de Dieu, nous ne sommes jamais perdants. Jamais. Commencez à vivre par la foi et Satan sera là pour vous dire : Vous allez perdre. Il sera là avec ses mensonges pour vous dire : La vraie vie, la vraie bénédiction, le vrai bonheur, la vraie joie, c'est par ici. Vous allez perdre ? Perdre ? Vraiment ? Dieu me comble de son amour et tu dis que je suis perdant ? Dieu me donne la vie éternelle en son Fils et tu me dis que je suis perdant ? Dieu efface toute la saleté de mes vils péchés et toi, Satan, tu oses me dire que je suis perdant ? Dieu me promet la richesse de sa grâce, une riche communion avec lui, et toi, Satan, tu me dis que je suis perdant ? Dieu m'accueille dans sa famille, il me donne son Esprit pour vivre en moi, et tu veux me faire croire que je serai perdant ?

Ce passage commence avec un autel et finit avec un autel. Telle est la vie de l'homme, de la femme, de l'enfant qui marche par la foi. Levons tous les yeux. Levons-les jusqu'au ciel. Voyons notre Seigneur, assis dans sa gloire et adorons-le.

Andrew Lytle

(26.01.2020)

